ANX154 · ANNEXES DÉDIÉES

La progression des signes et des jugements : de la parole divine à la délivrance d’Israël

Le récit des dix plaies d’Égypte présente une progression dans les interventions de l’Éternel. Dieu commence par adresser sa parole à Pharaon, confirme l’autorité de…

LECTURE
43 min

RÉFÉRENCES
49

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
04/11/2026

MISE À JOUR
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 2
I. La parole divine précède les jugements 3
II. Le premier signe : une démonstration avant les plaies 4
III. Les premières plaies : la confrontation avec les ressources religieuses égyptiennes 4
IV. Les plaies suivantes : la distinction entre Israël et l’Égypte 5
V. L’intensification des jugements 6
VI. Les négociations de Pharaon : des concessions sans véritable obéissance 7
VII. La dixième plaie : le jugement décisif 8
VIII. Tableau chronologique et théologique des signes et des plaies 9
IX. La finalité théologique de la progression des plaies 10
Commentaire 11
Références bibliques 12
Conclusion 12
Lexique 13

Introduction

Le récit des dix plaies d’Égypte présente une progression dans les interventions de l’Éternel. Dieu commence par adresser sa parole à Pharaon, confirme l’autorité de ses envoyés par un signe, puis manifeste sa puissance à travers une succession de jugements. Cette progression révèle les limites du pouvoir royal, l’impuissance croissante des magiciens et la persistance de l’endurcissement de Pharaon. Elle conduit finalement à la libération d’Israël, conformément à la promesse faite aux patriarches.

La confrontation entre Moïse et Pharaon ne se déroule pas en un seul épisode. Elle s’étend sur plusieurs rencontres, avertissements et interventions divines.

Dès le commencement, Dieu annonce à Moïse que Pharaon résistera à sa demande et que de nombreux signes seront nécessaires avant la délivrance du peuple (Exode 3.19-20 ; Exode 7.3-5).

Le récit des plaies doit donc être compris comme un ensemble cohérent, et non comme une succession de catastrophes indépendantes.

Chaque intervention s’inscrit dans une confrontation dont l’enjeu demeure constant : l’Éternel revendique Israël comme son peuple, tandis que Pharaon refuse de reconnaître son autorité.

La progression des événements révèle également plusieurs transformations. Les magiciens, capables de reproduire certains premiers signes, deviennent progressivement impuissants. Pharaon, qui refuse initialement toute négociation, formule ensuite des concessions partielles avant de revenir sur ses engagements.

Enfin, les jugements atteignent des domaines de plus en plus étendus de la vie égyptienne, jusqu’à la mort des premiers-nés.

Cette progression possède une portée historique, narrative et théologique qu'il convient d'examiner.

I. La parole divine précède les jugements

Avant de frapper l'Égypte, Dieu révèle sa volonté et annonce la délivrance d'Israël. La confrontation commence donc par une parole adressée à Pharaon. Cette priorité donnée à la parole divine montre que les plaies ne constituent pas des événements arbitraires, mais des interventions inscrites dans un dessein annoncé.

1. La promesse de délivrance

En Exode 3.7-10, Dieu déclare avoir vu la souffrance des Israélites et entendu leurs cris.

Il annonce qu'il est descendu pour les délivrer de la domination égyptienne et les conduire vers le pays promis.

Cette déclaration établit le fondement de toute la mission de Moïse.

La délivrance ne résulte pas d'une initiative humaine indépendante. Elle procède de la fidélité de Dieu à l'alliance conclue avec Abraham, Isaac et Jacob.

Exode 2.24 rappelle explicitement cette alliance.

L'intervention divine possède donc une dimension historique et théologique : Dieu agit dans l'histoire pour accomplir une promesse antérieure.

2. L'annonce de la résistance de Pharaon

En Exode 3.19-20, Dieu annonce que le roi d'Égypte ne laissera pas partir Israël sans l'intervention d'une main puissante.

Cette déclaration précède les premières rencontres entre Moïse et Pharaon.

Elle montre que la résistance du souverain est connue de Dieu.

La multiplication des signes ne constitue donc pas une improvisation destinée à répondre à une situation inattendue.

Elle appartient au déroulement annoncé de la délivrance.

3. La première demande adressée à Pharaon

En Exode 5.1, Moïse et Aaron transmettent l'ordre divin demandant la libération d'Israël.

Pharaon refuse immédiatement.

Il déclare ne pas connaître l'Éternel et ne pas vouloir laisser partir le peuple (Exode 5.2).

Cette réponse inaugure la confrontation.

L'opposition ne porte pas seulement sur le départ des Israélites. Elle concerne également la reconnaissance de l'autorité divine.

II. Le premier signe : une démonstration avant les plaies

Le bâton d’Aaron transformé en serpent constitue le premier signe accompli devant Pharaon dans cette phase de la confrontation. Il confirme la mission des envoyés de l’Éternel et révèle la supériorité de la puissance divine sur celle des magiciens égyptiens.

1. L’authentification de la mission

Selon Exode 7.8-10, Aaron jette son bâton devant Pharaon.

Le bâton devient un serpent.

Ce prodige manifeste l’autorité de celui qui a envoyé Moïse et Aaron.

Il ne constitue pas encore l’une des dix plaies.

Il intervient comme un signe préparatoire destiné à confirmer la mission divine.

2. L’imitation des magiciens

Les magiciens égyptiens reproduisent le prodige.

Cependant, le bâton d’Aaron engloutit les leurs (Exode 7.11-12).

Cette scène établit une différence fondamentale entre les deux manifestations.

Les spécialistes égyptiens peuvent imiter le signe, mais ils ne peuvent empêcher celui d’Aaron de triompher.

3. Le refus persistant de Pharaon

Malgré le prodige, Pharaon refuse d’écouter Moïse et Aaron (Exode 7.13).

Cette réaction annonce l’un des thèmes principaux du récit des plaies.

La manifestation de la puissance divine ne conduit pas automatiquement le souverain à l’obéissance.

Son endurcissement se maintient malgré les avertissements.

III. Les premières plaies : la confrontation avec les ressources religieuses égyptiennes

Les premières plaies révèlent progressivement les limites des magiciens de Pharaon. Ceux-ci parviennent à reproduire certains signes, mais ne peuvent supprimer les jugements. Leur échec lors de la troisième plaie marque une étape décisive dans la manifestation de la supériorité divine.

1. La première plaie : l’eau transformée en sang

La première plaie est rapportée en Exode 7.14-25.

Les eaux du Nil sont transformées en sang.

Les poissons meurent et le fleuve devient impropre à la consommation.

Cette intervention atteint une ressource essentielle à la vie économique et agricole de l'Égypte.

Les magiciens reproduisent le signe, mais le récit ne leur attribue pas la capacité de rétablir les eaux.

Leur intervention ne met donc pas fin au jugement.

2. La deuxième plaie : les grenouilles

La deuxième plaie provoque une invasion de grenouilles dans le pays (Exode 8.1-15).

Les magiciens reproduisent également ce prodige.

Cependant, Pharaon demande à Moïse d'intercéder auprès de l'Éternel pour que la plaie cesse.

Cette demande révèle que les spécialistes égyptiens ne possèdent pas la maîtrise des événements.

Ils peuvent imiter le phénomène, mais ils ne peuvent délivrer le pays de ses conséquences.

3. La troisième plaie : les moustiques ou les poux

En Exode 8.16-19, Aaron frappe la poussière de la terre, qui devient une multitude de petits êtres atteignant les hommes et les animaux.

Le terme hébreu kinnîm est traduit selon les versions par « moustiques », « poux » ou « moucherons ».

Les magiciens tentent de reproduire le signe, mais échouent.

Ils déclarent alors :

« C'est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

Cette reconnaissance constitue un tournant.

Les spécialistes égyptiens constatent qu'ils sont confrontés à une puissance dépassant leurs capacités.

Pharaon refuse néanmoins d'écouter.

IV. Les plaies suivantes : la distinction entre Israël et l'Égypte

À partir de la quatrième plaie, le récit souligne explicitement la distinction opérée par Dieu entre les Égyptiens et les Israélites. Cette séparation révèle que les jugements ne sont pas des catastrophes incontrôlées : ils manifestent une intervention divine orientée vers la délivrance du peuple de l'alliance.

1. La quatrième plaie : les mouches ou les insectes

En Exode 8.20-32, Dieu annonce une invasion d'insectes.

Le texte précise que le pays de Gosen, où résident les Israélites, sera épargné.

Cette distinction possède une signification théologique importante.

Dieu manifeste sa capacité à exercer un jugement sur l'Égypte tout en protégeant son peuple.

En Exode 8.22, il explique que cette séparation permettra de reconnaître qu'il est l'Éternel au milieu du

pays.

2. La cinquième plaie : la mortalité du bétail

En Exode 9.1-7, une peste frappe les troupeaux des Égyptiens.

Le récit précise que Dieu établit une distinction entre les troupeaux d’Israël et ceux de l’Égypte.

Pharaon fait vérifier la situation.

Il constate que les animaux des Israélites ont été épargnés, mais refuse néanmoins de libérer le peuple.

Cette réaction souligne la profondeur de son endurcissement.

3. La sixième plaie : les ulcères

En Exode 9.8-12, une plaie d’ulcères frappe les hommes et les animaux.

Les magiciens eux-mêmes sont atteints.

Ils ne peuvent plus se tenir devant Moïse.

Cette scène manifeste une nouvelle étape dans leur défaite.

Les spécialistes qui avaient initialement cherché à rivaliser avec les signes accomplis par Aaron deviennent eux-mêmes victimes du jugement.

V. L’intensification des jugements

Les plaies suivantes atteignent les ressources agricoles et les conditions de vie de l’Égypte avec une intensité croissante. Le récit présente des destructions importantes, accompagnées de nouveaux avertissements. Malgré certaines concessions, Pharaon persiste dans son refus de laisser partir librement Israël.

1. La septième plaie : la grêle

En Exode 9.13-35, Dieu annonce une tempête de grêle d’une violence exceptionnelle.

Le récit précise que les Égyptiens qui prennent au sérieux l’avertissement divin peuvent mettre leurs serviteurs et leurs troupeaux à l’abri.

Cette précision est importante.

Elle montre que l’avertissement précède le jugement et que ceux qui l’écoutent peuvent éviter certaines de ses conséquences.

La grêle frappe les hommes, les animaux et les cultures restés exposés.

Le pays de Gosen est épargné.

Pharaon reconnaît alors avoir péché et demande à Moïse d’intercéder.

Cependant, lorsque la tempête cesse, il endurcit de nouveau son cœur.

2. La huitième plaie : les sauterelles

En Exode 10.1-20, les sauterelles envahissent l'Égypte.

Elles dévorent ce qui a échappé à la grêle.

Les serviteurs de Pharaon commencent à reconnaître la gravité de la situation.

En Exode 10.7, ils demandent au souverain de laisser partir les Israélites, soulignant que l'Égypte est en train d'être ruinée.

Cette intervention montre que la résistance de Pharaon provoque également des tensions au sein de son entourage.

Malgré cela, le souverain refuse de satisfaire pleinement la demande de Moïse.

3. La neuvième plaie : les ténèbres

En Exode 10.21-29, des ténèbres épaisses couvrent l'Égypte pendant trois jours.

Le récit précise que les Israélites disposent de lumière dans leurs lieux d'habitation.

Cette plaie possède une portée symbolique particulièrement forte dans un pays où les divinités solaires occupent une place majeure.

Elle peut notamment être rapprochée de la place de Rê dans la religion égyptienne.

Cependant, le texte biblique ne précise pas explicitement que la plaie vise exclusivement cette divinité.

La signification générale demeure la manifestation de l'autorité de l'Éternel sur la lumière et les ténèbres.

VI. Les négociations de Pharaon : des concessions sans véritable obéissance

Au cours des plaies, Pharaon abandonne progressivement son refus absolu pour proposer plusieurs compromis. Cependant, ces concessions demeurent limitées et ne correspondent pas à la demande divine. Elles révèlent un souverain qui cherche à conserver une partie de son autorité sur Israël tout en obtenant la cessation des jugements.

1. Le sacrifice en Égypte

Lors de la quatrième plaie, Pharaon propose aux Israélites de sacrifier à leur Dieu sans quitter le pays (Exode 8.25).

Moïse refuse cette proposition.

Il rappelle que le peuple doit accomplir le déplacement demandé par l'Éternel.

La question n'est donc pas seulement celle de la possibilité d'organiser un culte.

Elle concerne l'obéissance à la parole divine.

2. Un départ limité

Pharaon accepte ensuite d’envisager un départ dans le désert, mais cherche à en limiter les conditions (Exode 8.28).

Cette attitude révèle sa volonté de conserver le contrôle de la situation.

Il ne reconnaît pas pleinement l’autorité de l’Éternel.

Il tente plutôt de négocier les limites de son obéissance.

3. Le départ des hommes seulement

Avant la huitième plaie, Pharaon propose que seuls les hommes partent célébrer une fête à l’Éternel (Exode 10.8-11).

Moïse affirme cependant que les jeunes, les vieillards, les fils, les filles et les troupeaux doivent participer au départ.

La demande divine concerne donc l’ensemble du peuple.

4. Le départ sans les troupeaux

Après la neuvième plaie, Pharaon accepte que les Israélites partent avec leurs enfants, mais exige que leurs troupeaux demeurent en Égypte (Exode 10.24).

Moïse refuse cette condition.

Il explique que les animaux sont nécessaires au service de l’Éternel.

La confrontation montre ainsi que Pharaon cherche encore à imposer ses propres conditions à la délivrance.

VII. La dixième plaie : le jugement décisif

La mort des premiers-nés constitue le point culminant des jugements contre l’Égypte. Annoncée dès les premières instructions données à Moïse, elle entraîne finalement la décision de Pharaon de laisser partir Israël. Elle s’inscrit également dans l’institution de la Pâque, qui deviendra un mémorial fondamental de la délivrance.

1. Un jugement annoncé dès le commencement

En Exode 4.22-23, Dieu désigne Israël comme son fils premier-né.

Il avertit Pharaon que son refus de laisser partir ce fils entraînera la mort de son propre premier-né.

La dixième plaie n’apparaît donc pas comme une décision improvisée à la fin du récit.

Elle avait été annoncée avant les premières rencontres avec le souverain.

2. L’institution de la Pâque

En Exode 12.1-28, Dieu donne aux Israélites les instructions relatives à la première Pâque.

Chaque famille doit préparer un agneau ou un chevreau selon les prescriptions divines.

Le sang de l’animal doit être appliqué sur les montants et le linteau des portes.

Ce signe distingue les maisons des Israélites lors du passage du jugement.

La Pâque devient ainsi un mémorial de la délivrance.

Elle rappelle que Dieu a protégé son peuple et l’a fait sortir d’Égypte.

3. La mort des premiers-nés

En Exode 12.29-30, le jugement frappe les premiers-nés de l’Égypte.

Le récit souligne son étendue, depuis la maison de Pharaon jusqu’aux familles les plus modestes.

Cette plaie provoque une profonde détresse dans le pays.

Elle constitue le jugement décisif qui entraîne le départ des Israélites.

4. La décision de Pharaon

En Exode 12.31-32, Pharaon fait appeler Moïse et Aaron pendant la nuit.

Il leur ordonne de quitter l’Égypte avec le peuple et les troupeaux.

La résistance du souverain cède finalement devant l’intervention divine.

La délivrance annoncée peut désormais s’accomplir.

VIII. Tableau chronologique et théologique des signes et des plaies

Le tableau suivant présente la progression des événements depuis le signe du bâton d’Aaron jusqu’à la dixième plaie. Il permet de distinguer les interventions divines, les réactions des magiciens et les attitudes successives de Pharaon.

ÉVÉNEMENT	RÉFÉRENCE BIBLIQUE	RÉACTION DES MAGICIENS	ATTITUDE DE PHARAON
Bâton transformé en serpent	Exode 7.8-13	Imitation, puis engloutissement de leurs bâtons	Refus
1. Eau changée en sang	Exode 7.14-25	Imitation	Refus
2. Grenouilles	Exode 8.1-15	Imitation	Demande de soulagement, puis refus
3. Moustiques ou poux	Exode 8.16-19	Échec et reconnaissance du doigt de Dieu	Refus
4. Mouches ou insectes	Exode 8.20-32	Aucune intervention rapportée	Compromis, puis refus
5. Mortalité du bétail	Exode 9.1-7	Aucune intervention rapportée	Refus
6. Ulcères	Exode 9.8-12	Magiciens eux-mêmes frappés	Refus
7. Grêle	Exode 9.13-35	Aucune intervention rapportée	Reconnaissance de faute, puis refus
8. Sauterelles	Exode 10.1-20	Aucune intervention rapportée	Concessions partielles, puis refus
9. Ténèbres	Exode 10.21-29	Aucune intervention rapportée	Nouvelle concession partielle
10. Mort des premiers-nés	Exode 11.1-10 ; Exode 12.29-32	Aucune intervention rapportée	Ordre de laisser partir Israël

Ce tableau met en évidence une progression narrative, mais il ne doit pas être interprété comme une augmentation parfaitement régulière de l’intensité des plaies.

Le texte biblique présente des interventions de nature différente, dont la portée dépend également de leur signification théologique.

La distinction essentielle demeure celle qui oppose la résistance persistante de Pharaon à l’accomplissement progressif de la volonté divine.

IX. La finalité théologique de la progression des plaies

La succession des signes et des jugements possède une finalité qui dépasse la libération immédiate d’Israël. Elle manifeste la souveraineté de l’Éternel, révèle les limites du pouvoir égyptien et établit un témoignage destiné aux générations futures.

1. Faire connaître l’Éternel aux Égyptiens

En Exode 7.5, Dieu annonce que les Égyptiens reconnaîtront qu’il est l’Éternel.

Cette déclaration répond directement au refus initial de Pharaon.

Le souverain avait affirmé ne pas connaître l’Éternel.

Les plaies manifestent progressivement l’identité et la puissance de celui dont il refuse l’autorité.

2. Faire connaître l’Éternel à Israël

En Exode 6.7, Dieu annonce aux Israélites qu’ils reconnaîtront qu’il est l’Éternel, leur Dieu, celui qui les délivre de leurs travaux forcés.

Les jugements possèdent donc également une fonction révélatrice pour le peuple de l’alliance.

Israël doit apprendre à reconnaître la fidélité et la puissance de son Dieu.

3. Transmettre la mémoire de la délivrance

En Exode 10.1-2, Dieu explique que les signes accomplis en Égypte devront être racontés aux générations suivantes.

La délivrance ne doit pas demeurer un événement oublié.

Elle doit devenir un témoignage transmis aux enfants et aux petits-enfants.

Cette mémoire occupera une place centrale dans la vie religieuse d’Israël, notamment à travers la célébration de la Pâque.

4. Manifester la souveraineté divine sur les nations

En Exode 9.16, Dieu annonce que sa puissance sera manifestée afin que son nom soit proclamé sur toute la terre.

La portée des événements dépasse ainsi les frontières de l’Égypte.

Le récit présente l’Éternel comme le Dieu souverain qui dirige l’histoire et accomplit ses promesses.

Commentaire

La progression des dix plaies révèle la cohérence du récit biblique.

Dieu commence par annoncer sa volonté et par envoyer ses messagers devant Pharaon.

Il confirme leur mission par un signe, puis manifeste sa puissance à travers une succession de jugements.

Cette progression montre que la délivrance d’Israël ne résulte pas d’un événement isolé.

Elle constitue l’accomplissement d’un dessein annoncé dès l’appel de Moïse.

Le récit révèle également les limites du pouvoir humain.

Pharaon possède les ressources politiques, militaires et religieuses d’un grand royaume.

Cependant, il ne peut empêcher les interventions de l’Éternel.

Ses magiciens échouent progressivement. Ses serviteurs commencent à reconnaître la gravité de la situation. Les ressources naturelles et économiques de l’Égypte sont atteintes.

Malgré cela, le souverain persiste dans son refus.

Les négociations successives montrent qu’il cherche à conserver une partie de son autorité sur Israël.

Il propose des compromis, mais refuse de se soumettre pleinement à la demande divine.

La dixième plaie marque finalement l’aboutissement de cette confrontation.

Le jugement annoncé dès Exode 4.22-23 entraîne la libération du peuple.

La Pâque inscrit cet événement dans la mémoire d’Israël et rappelle que la délivrance repose sur l’intervention de Dieu.

L’ensemble du récit manifeste ainsi la fidélité de l’Éternel à son alliance, sa souveraineté sur la création et son autorité sur les nations.

Références bibliques

Exode 2.23-25 ; Exode 3.7-20 ; Exode 4.21-23 ; Exode 5.1-23 ; Exode 6.1-8 ; Exode 7.1-25 ; Exode 8.1-32 ; Exode 9.1-35 ; Exode 10.1-29 ; Exode 11.1-10 ; Exode 12.1-32 ; Exode 12.40-42 ; Exode 13.3-10 ; Exode 14.21-31.

Conclusion

La progression des signes et des dix plaies constitue une démonstration de la souveraineté de l’Éternel. Depuis la première parole adressée à Pharaon jusqu’à la mort des premiers-nés, le récit montre que la résistance du souverain ne peut empêcher l’accomplissement du dessein divin. Les magiciens deviennent impuissants, les ressources du royaume sont atteintes et les concessions partielles de Pharaon se révèlent insuffisantes. La délivrance d’Israël manifeste finalement la fidélité de Dieu à son alliance.

Le récit des dix plaies ne doit pas être compris comme une simple succession de catastrophes frappant l’Égypte.

Il présente une confrontation progressive entre l’autorité de l’Éternel et celle d’un souverain qui refuse de reconnaître sa volonté.

La parole divine précède les jugements. Les signes confirment la mission de Moïse et d’Aaron. Les plaies révèlent les limites du pouvoir égyptien et conduisent finalement à la libération d’Israël.

Cette progression possède une dimension pédagogique et théologique.

Elle montre que Dieu agit dans l’histoire pour accomplir ses promesses, juger l’oppression et faire connaître son nom.

La Pâque et la sortie d’Égypte deviennent ainsi les témoignages durables de cette intervention.

La confrontation commencée par une parole refusée s’achève par une délivrance accomplie : l’Éternel manifeste sa souveraineté, tandis que Pharaon doit finalement laisser partir le peuple qu’il avait refusé de libérer.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX153 - Les magiciens de Pharaon : pratiques religieuses, pouvoir et limites face à l’Éternel https://schilo.org/anx153-les-magiciens-de-pharaon-pratiques-religieuses-pouvoir-et-limites-face-a-leternel/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX155 - Le Nil dans la civilisation et la religion égyptiennes : Hâpy, Khnoum, Osiris et la Maât https://schilo.org/anx155-le-nil-dans-la-civilisation-et-la-religion-egyptiennes-hapy-khnoum-osiris-et-la-maat/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx154-la-progression-des-signes-et-des-jugements-de-la-parole-divine-a-la-delivrance-disrael/, exportée le 05/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.